



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vi La vie de s. Bruno fondateur du saint Ordre des Chartreux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

qu'ils furent contraincts de la laisser. Manucha faisoit comparoïr tous les iours les Saints deuant luy, & les affligeoit de nouveaux tourmens: & ayant vae fois apperceu Saint Placide fort joyeux au milieu des peines, qui loüoit Dieu, il luy fit battre la bouche à coups de pierres, & voyant que cela luy faisoit redoubler les loüanges de Dieu, il luy fit couper la langue: mais apres qu'on luy eut toute coupee, il parloit mieux qu'auparuant, & continuoït à loüer Dieu, & le remercier de ce qu'il souffroit pour l'amour de son Nom: il les tint toute vne nuit suspendus, attachant à leurs pieds des anches, & des grosses pierres pesantes: en fin il les condamna à auoir la teste tranchée, declarant en leur sentence qu'il les faisoit mourir, parce qu'ils adoroïent, & soustenoient que Iesus-Christ crucifié estoit Dieu. Ils furent conduits sur le bord de la mer, & saint Placide pria nostre Seigneur par ses merites & intercessions de son maistre saint Benoist, de leur donner la force de franchir le pas de la mort, & paruenir au port de la felicité: tous ses compagnons respondirent, Amen, tendans le col aux bourreaux qui les executerent. Leurs corps demorerent là quatre iours sans estre enterrez: les Barbares rasèrent tellement le Monastere, qu'il n'y demeura pierre sur pierre: trois fois ils ne toucherent point à l'Eglise de saint Jean Baptiste. Cela fait, ils se rembarquerent pour continuer leur route: mais il s'esleua vne si horrible tempeste dans le fare & destroit qui est entre Messine & Calabre, que les cent nauires allerent à fonds, & tous ceux qui estoient dedans furent submergez. Depuis Gordien l'vn des deux compagnons qui estoient venus du mont Cassin avec saint Placide, lequel se trouua lors de la venue des Barbares à vne porte de derriere estoit comme le plus ieune reschappé seul, entra le corps de saint Placide en l'Eglise de S. Jean Baptiste, & les corps des autres trente trois Martyrs, au mesme lieu où ils auoient esté decapitez. Dieu fit plusieurs miracles à ces tombeaux, guarissant les malades qui venoient de toutes parts demander pardon au nom de saint Placide, & de ces bien-heureux compagnons. Leur martyre fut le quinzième d'Octobre, le treizième an de l'Empire Iustinian, qui est l'Auteur de ceste Histoire, & selon le Cardinal Baronius es Annotations corrigees de la dernière impression de l'an 1598. l'an 539. Saint Placide estoit aagé de vingt six ans quand il mourut: lors que le glorieux Pere saint Benoist entendit le martyre de son cher fils, & de ses compagnons il s'en resioüyt infiniment, rendans graces à Dieu qui luy auoit donné vn tel fils digne de la couronne du martyre, & de seruir d'exemple à ceux de son Ordre, & à toute l'Eglise. Tous les Martyrologes escriuent de Saint Placide, & Leon d'Osie, Cassian, Triteme, & le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe, au septiesme Tome de ses Annales, & le Pape Sixte V. l'an 1588. qui fut le quatrième de son Pontificat, commanda que sa feste fut celebrée par

toute l'Eglise Catholique avec office simple, & en l'Eglise de Messine de saint Jean Baptiste, où sont leurs saintes Reliques, avec office double.

A tel iour fut martyrisé à Smyrne saint Thrasas Euesque de Agadauilla, cité d'Espagne. A mesme ville de Sicile saint Placide Moine, disciple de saint Benoist; Eutychie & Victorin ses freres, & Flaue vierge leur seur, avec autres trente, furent mis à mort pour la Foy de nostre Sauueur, par Manucha escurieur de mer. A mesme iour sainte Chérisme vierge, ayant esté tourmentee par le feu, du temps de l'Empereur Diocletian, & d'vn nommé Damir, qui auoit esté Consul, fut ietee en la mer, d'où estant sortie saine & sauue, on luy arracha les ongles des doigts, rompit les dents en la bouche, & puis s'estant mise à prier Dieu, elle rendit l'esprit. En Perse sainte Mamelie martyre, ayant esté retiree du seruice des idoles, & conuertie à la Foy de nostre Sauueur par la voix d'vn Ange, fut lapidee par les Gentils, & plongee au fond d'vn lac. A Treues saint Palmare & ses compagnons endurerent le martyre durant la persecution de Diocletian, sous le President Richonare. A Valence en Dauphiné deceda saint Apollinaire Euesque, la vie duquel a esté tres-illustre en vertu, & sa mort honorée par plusieurs miracles. A Auxerre furent enterrez saint Ferme Diacre, & Flaugiane vierge sa seur. A Rauenne saint Marcellin Euesque & Confesseur. A mesme iour deceda S. Arlan Euesque de Zamora ville d'Espagne, canonisé par Urbain Pape second du nom. A Rome sainte Galle uesue, fille de Symmach grand Seigneur Romain, laquelle apres le trespas de son mary vescut long-temps pres de l'Eglise saint Pierre, vacquant à prieres, aumosnes, ieunes, & autres bonnes œuvres, & puis inuitee par saint Pierre Apstre, passa à vne meilleure vie. A Auala en Espagne se celebre la naissance de sainte Terese de Iesus, vierge & fondatrice des Carmes deschaussez, & des Religieuses Carmelites.

LA VIE DE SAINT BRUNO
Fondateur du saint Ordre des Chartreux.

LE grand Patriarche & fondateur du bel Ordre des Chartreux, estoit Allemand de nation, fils de riches & de nobles parés, il naitquit en la ville de Cologne, où dès son ieune aage il se monstra enclin à la vertu & aux lettres, & afin qu'il y fust mieux instruit, son pere & sa mere l'enuoyerent de bonne heure en l'Vniuersité de Paris qui estoit des lors en vogue, & florissoit comme la mere de toutes les sciences. Bruno estudia premièrement en Philosophie, puis en Theologie, avec tant de soin qu'il surpassoit tous ses compagnons, & deuint maistre excellent, en sorte que pour sa reputation & doctrine, il fut fait Chanoine de la ville de Rheims. En ce temps-là il aduint vne chose à Paris fort espouuanteable: Entre les celebres Docteurs de l'Vniuersité, il y auoit vn grand amy de Bruno, qui estoit estimé fort vertueux & scauant, lequel estant decédé, cōme on le portoit en terre, tous ceux de l'Vniuersité, & d'autres gens de qualité s'estans trouuez à son conuoy, lors qu'vn des petits Chrestiens commença à chanter ceste Leçon de Iob. *Responde mihi, Quantas habeo iniquitates*, le corps du defunct qui gisoit dans le cercueil au milieu de l'Eglise, leua la teste, & dit d'vne voix effroyable: *Je suis accusé deuant le iuste iugement de Dieu, puis il se remit dans son cercueil: toute l'assistance se trouua bien espouuantee*



d'un cas si estrange, & l'entretènement se differa
 iusqu'au lendemain, pour voir ce qui en arriue-
 roit. Le bruit de cela ayant couru par toute la
 ville, fut cause que le iour ensuiuant ils'y assembla
 beaucoup plus de monde: on dict l'Office des
 Trespassez, & à la mesme Leçon il s'escria d'une
 plus horrible voix: Le suis iugé par vn iuste iu-
 gement de Dieu, puis se remit en son lieu: le
 peuple fut plus estonné que deuant, & au bout,
 il fut resolu qu'on ne l'enterroiroit point encore
 ce iour-là: au troisieme iour il se leua, disant d'une
 voix terrible & esclatante: Le suis condamné
 par vn iuste iugement de Dieu. Ces paroles gla-
 cerent le sang de tous ceux qui les ouyrent, cha-
 cun se regardans l'un l'autre, sans pouuoir son-
 ner mot: on jeta le corps du mort à la voirie, &
 eut la sepulture de l'asne, comme dit Ieremie, du
 Roy Ioachim, desniant la terre Sainte à celui
 qui auoit sa condemnation. Qui ne s'esmerueil-
 lera des iustes iugemens de Dieu? Qui ne crain-
 dra ce qui nous peut aduertir, voyant ce qui ar-
 riva à vn meschant, qui paroissoit es yeux des
 hommes de si saintes mœurs & bone vie, qui auoit
 receu en mourant tous ses Sacremens, & reco-
 gneu Dieu, l'examen & la censure duquel est
 fort esloignée de celle des hommes. Nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ suiuant sa coustume, tira de
 la condemnation de ce miserable le salut de plu-
 sieurs, qui furent gaignez par ceste seule perte,
 le chef desquels fut saint Bruno, parce qu'estât
 touché de la main de nostre Seigneur Iesus-Chr-
 il entra en consideration de la briefueté & in-
 certitude de ceste vie, de la rigueur de la Iustice
 diuine, & combien c'est vne chose horrible de
 tomber es mains du Dieu viuant, comme dict
 saint Paul: cela le fit resoudre de renoncer au
 monde, & de mourir en vie, pour viure en mou-
 rant: il appella six de ses plus familiers disciples,
 à sçauoir Laudouin (qui apres Bruno fut le pre-
 mier Prieur de la Chartreuse) & deux Estiennes
 Chanoines; Hugues Prestres, André & Gue-
 rin laiz, qui auoient assisté à ce pitreux spectacle,
 auxquels il parla en ceste sorte: Que ferons nous,
 mes compagnons, & tres-ches freres, voyant
 ce que nos yeux ont veu, & nos oreilles enten-
 du? ya-il des cœurs si endurcis, que cela n'a-
 mollisse, & des poitrines si obstinées, qui ne se
 rendent à Dieu? Où est l'homme si resolu qui
 n'a tremblé de ce tonnerre grondant descendu
 du Ciel? Nous auons veu vn Docteur de ceste
 Academie, nostre bon amy, si consommé aux
 lettres, ains à cause de ses bonnes mœurs, hon-
 neste, prudent, vertueux, & craignant Dieu en
 apparence, qui nous a luy mesme rapporté l'e-
 stat de sa condemnation. Que chacun de nous
 autres mette la main sur son cœur, & regarde
 s'il se trouuera plus homme de bien que ce mise-
 rable: & qu'il considere si c'est vn affaire où il y
 ait si peu de difference entre le salut & la con-
 demnation: & si on est vne fois iugé, quel moyen
 il ya d'en appeller: cet accident n'est point ven-
 nu casuellement, Dieu l'a permis pour nostre
 bien, afin que suiuant sa banniere, & viuans ce
 qui nous reste plus de vie en austerité & peniten-

ce, nous asseurons nostre condition: & ouu-
 le chemin à plusieurs autres, qui par la grace de
 Dieu nous suiuront, & par l'exemple du naufra-
 ge de ce mal heureux, se rendront au port de
 salut. La mort n'a rien dit pour soy, ains pour
 nostre profit, il n'auoit plus besoin de cela: escou-
 tons-les donc, & suiurons Dieu qui nous appelle,
 ne tardons plus: parce que celui qui promet
 de pardonner au penitent, n'asseeure pas qu'il at-
 tendra le pecheur iusques au lendemain. Par
 ces propos accompagnez de larmes & soupirs,
 qui sortoient du cœur contrit & deuot de Bru-
 no, tous ses six compagnons qui estoient fort
 touchez de ce qu'ils auoient veu & entendu,
 s'offrirent de le suiure: & apres auoir vendu tous
 leurs biens, & distribué l'argent aux pauures, ils
 prirent congé de leurs amis, & s'en allerent à
 Grenoble en Dauphiné, où ils sçauoient qu'il y
 auoit vn Euesque de tres-sainte vie, nommé
 Hugues, qui les pourroit fauoriser, & leur don-
 ner en son Diocese quelque lieu solitaire, & es-
 loigné de la conuersation des hommes, où ils
 auroient moyen (oubliant les choses de la terre)
 de s'occuper es choses celestes, & en la contem-
 plation diuine. Le Saint Euesque Hugues eut
 vn songe en dormant, qui luy signifia ce qui de-
 uoit aduenir: il luy sembla qu'il voyoit comme
 en vn desert de son Euesché, nommé Chartreux,
 que Dieu y bastissoit vne maison pour sa demeure,
 & que sept luifantes estoiles en forme d'une
 couronne, esleuées quelque peu de terre, diffe-
 rentes en la scituation, mouuement, couleur,
 & clairté de celles du Ciel, cheminoint de-
 uant luy comme des guides qui luy monstroient
 le chemin.

Le venerable Euesque demeura par ceste vi-
 sion suspens & perplex, ignorant que signifioit
 cela, iusqu'à ce que le lendemain Saint Bruno
 le vint trouuer avec ses six compagnons, lesquels
 se prosternans tous à ses pieds, luy declarerent
 ce qui estoit adueni à Paris, la cause de leur ar-
 riuée, & leur pieuse intention, le supplians tres-
 humblement de les ayder à la mettre en execu-
 tion. L'Euesque fut bien ioyeux de voir l'expli-
 cation de son songe, tant à l'aduanacement de la
 gloire de nostre Seigneur: à sçauoir Bruno & les
 compagnons, si embrassez de son amour, & du
 desir de le seruir. Il les encouragea & confirma
 en leur sainte resolution, leur donnant libera-
 lement le desert nommé Chartreuse, qui estoit
 fort spacieux, mais apre, froid, & inhabitable,
 plus propre pour les tanieres des bestes sauua-
 ges, que pour l'habitation des hommes: car ou-
 tre qu'il est couuert de neige la pluspart de l'an-
 née, il est si scabreux & sterile, qu'on n'y sçau-
 roit rien semer ny cueillir. Encores que le Saint
 Euesque leur proposast toutes ces difficultez,
 s'ils vouloient habiter en lieu si horrible, neant-
 moins Bruno & ses compagnons les surmonte-
 rent, tant ils estoient affectionnez & desireux de
 seruir ce Seigneur qui les attiroit. De sorte que
 l'an mille cent quatre, du temps du Pape
 Gregoire septiesme, & de l'Empereur Henry
 quatriesme, enuiron la feste de Saint Jean Ba-

perdre, estis assistez aydez & secourus de l'Euesque ne en tout ce qu'ils en auoient besoin, ils bastirent vn Eglise sur la croupe d'vne montagne, qui s'appelle encore auourd'huy sainte Marie de Calabus, & quelques petites cellules, ou pour mieux dire, cabanes, assez proche de l'Eglise, & neantmoins esloignees les vnes des autres: ils jetterent les premiers fondemens du saint Ordre des Chartreux, viuans plustost en Anges descendus du Ciel qu'en hommes venus de la terre, en lilençe, en oraison, lecture & contemplation diuine, & sur tout vne tres-grande pureté de cœur & sainteté de vie, s'occupas par fois à quelque ceuvre manuelle, spécialement à escrire & traduire quelques bons liures, tant pour gagner leur pauvre vie par leur travail, pour seruir à l'Eglise: leur nourriture estoit fort austere: ils portoiēt le cilice, & resolurent de ne manger iamais de viande, non pas mesme en leurs maladies; & quoy que plusieurs hommes prudens, selon la chair, & les sages du monde leur firent beaucoup de serupule là dessus, d'ans qu'ils se mettoient en danger de se faire mourir, & d'estre homicide d'eux mesmes: neantmoins ils receurent vn aduancement du Ciel, qui les confirma en leur sainte resolution, & periteuerent en ceste solienle espouuentable (de laquelle le diable se effraye de les chasser) prenant la tres sacrée Vierge Marie pour speciale Protectrice, & disans tous les iours les Heures de nostre Dame, ils prirent aussi saint Iean Baptiste pour leur Adoucat, en intention d'imiter sa penitence & rigueur. Chacun d'eux tendoit à la perfection, neantmoins saint Bruno comme le chef, surpassoit tous les autres, nostre Seigneur Iesus-Christ l'ayât choisit pour jetter les fondemens d'vn Ordre si celebre & le rendre Pere de tant de saints enfans: il reuisoit avec tant de sainteté, modestie, & prudence, que l'Euesque Hugues prenoit son conseil en tous ses affaires, & luy obeysoit comme s'il eut esté son Abbé: il alloit souuent viure parmy les Religieux, pour iouir de leur agreable cōuersation, & s'exercer es plus viles charges de la maison, tant il estoit humble, & admiroit saint Bruno, lequel luy disoit ordinairement qu'il s'en retournaist chez soy pour auoir soin du troupeau duquel il estoit Pasteur. Pen tant que le saint homme demeuroit fort content, & à repos, se voyant à l'abry des vagues escumeuses, & des tourbillons du siecle, il fut contrainct d'en sortir par vne occasion que ie diray.

Victor troiesieme succeda au Pape Gregoire VII. à Victor qui ne dura gueres, succeda Urbain second, homme excellent, & qui auoit esté à Paris Disciple de saint Bruno, lequel desirant de bien faire en son gouuernement, & rendre bon compte à Dieu du troupeau qu'il luy auoit baillé en garde, sçachant les grandes parties de Religion, de science & prudence qui se rencontroient en son maistre saint Bruno, le fit venir à Rome pour se seruir de luy, & vser de son conseil. Ce commandement fut de rude digestion à S. Bruno, & à ses compagnons qui pensoient

perdre leur pere, leur guide, leur maistre leur refuge & consolateur: bref, tout le bien dont ils iouissoient en terre: Toutes fois, comme enfans d'obeissance, ils se conformerent à la volonté de Dieu, & se promirent qu'aussi tost qu'il auroit satisfait à sa sainteté, ils'en reuendroient de Rome. Le Pape le receut avec des témoignages d'vne bien vuellance extraordinaire, prenant son conseil es choses les plus importantes à l'Eglise: mais ses compagnons qu'il auoit laissez en la Chartreuse, les ayant recommandez à Seguin, Abbé de la Chaire-Dieu, ne se pouuans voir sans luy, le suiurent à Rome, d'où le Pape Urbain les renuoya en leur solitude, les recommançant aussi à l'Abbé Seguin: il fut l'vn d'eux nommé Laudouin Prieur, & ordonna que le heu de la Chartreuse, dont ils estoient sortis, leur fust rendu, lequel est enores auourd'huy le chef de leur Religion. Saint Bruno demeura à Rome d'vn costé bien tristé de se voir comme embarqué dās les tumultes de la Cour, loing de la quietude & sainte cōsolation de ses compagnons: D'autre part avec la ioye & le repos de son ame, ayant sacrifié sa volonté à celle de nostre Seigneur, en obeyssant à son Vicaire, qui le voulut faire Archeuesque de Riioles, de quoy se repurant indigne, il supplia humblement qu'on ne l'employast point en vne si onereuse charge, ny en lieu où il eust à repondre des ames, pensant auoir beaucoup à faire de rendre bon compte à Dieu de la sienne: & d'autant que le Pape quittoit Rome pour s'en venir en France, il ne voulut point s'en reuenir avec luy, ny suivre la Cour: c'est pourquoy il le supplia de luy permettre de se retirer en quelque desert de la Prouince de Calabre accompagné de quelques vns qui desiroient imiter la vie & perfection.

En ceste Prouince, il trouua vn desert nommé Sorre, au territoire d'Esquilache, qui luy sembla bē à propos pour y establir sa demeure: il y dressa des petites celles grossierement basties avec de la terre, tant il estoit amateur de la pauvreté, que s'il auoit vescu en la Chartreuse de France avec la sainteté dont nous auons parlé en ce nouveau desert, il commença vne vie feruente & desireuse d'oublier tout ce qui n'est point Dieu, ne demeurant qu'avec le corps en terre, & avec l'entendement au Ciel.

Il aduint vn iour que Roger Comte de Sicile & de Calabre chassant, donna iusques en ce desert où viuoit saint Bruno avec ses compagnons, & les ayans trouuez à genoux en prieres, il s'enquit qu'ils estoient, pourquoy ils demeuroient là: & leur façon de viure, dont il fut fort satisfait, & leur donna vne Eglise de saint Martin & de saint Estienne, les dorrât & tentant de ce qui leur faisoit besoin Il affecta onna tellement saint Bruno, qu'il l'enuoyoit querir quelques fois, ou bien le venoit voir pour prendre son conseil, & se recommander à ses prieres, lesquelles luy seruirent tellement, qu'vn iour elles le deliurerent miraculeusement d'vn grand peril de la vie, comme il assiegeoit Capouë; où l'vn de

6.
Ocr
ses Capitaines le trahissoit, & le Comte se fust perdu, si non que par le moyen de saint Bruno, il eut vn aucte sment du ciel dont le Comte luy sceut tât de gré qu'il luy offrit plusieurs possessions dans le territoire d'Esquilache, lequel les il refusa fors seulement le Monastere de S. Jacques avec ses limites (qu'il luy fit pré dre par importunité) & ce qui estoit necessaire pour bastir vne Eglise aupres de la grotte où ils habitoient, laquelle fut dediée à la Roynie des Anges, & vne autre assez proche de là à l'honneur du glorieux premier Martyr saint Estienne: il fit aussi faire vn Monastere pour ses Religieux, & par ceux qui s'y deuoient ranger apres luy. S. Bruno y acheua le reste de ses iours, n'ayant pas seulement soing de ses compagnons qu'il auoit là aupres de luy, mais aussi de ceux qui estoient demeurez en la Chartreuse de France, leur enuoyant des reigles & instructions de perfection: & leur Prieur Laudeuin, afin de se conformer en tout & par tout à l'esprit de son maistre saint Bruno, passa de France en Calabre pour conferer avec luy de ses doutes, & rapporter de la lumiere touchant la conduite de son Monastere, qui peult seruir de regle & de modelle à tous ses successeurs.

En fin S. Bruno apres auoir vescu en grande perfection, & s'estre rendu admirable à toute ceste Prouince, & auoir entichy la sainte Eglise d'vne nouvelle & ceste famille de ses dignes enfans, & de l'Ordre des Chartreux, dont il fut l'Auteur, il tomba malade d'vne infirmité, qui destacha sa beniste ame de la prison de ce corps, pour la laisser voler dans le sein de nostre Seigneur, à qui il auoit tant fait de seruice. Il deceda le 9 d'Octobre, l'an 1101. Dieu fit de grands miracles par luy apres son deceds; plusieurs aueugles recouurerent la veüe, les sourds l'ouye, les manchots, les boiteux, les lepreux & demoniacs recouurerent leur santé par ses prieres, beuans de l'eau d'vne fontaine qui sourdit tout ioignant son tombeau. L'on tient encore auourd'hui qu'en la place où il reposoit ses membres fatiguez, apres vne haute contemplation, qu'il ne croist point d'herbe en toutes l'espace qu'occupoit son corps, encore que tout à l'entour il y ait de belle verdure.

Quoy que la vie de saint Bruno fut si illustre & riche de merites, & son deceds si glorieux & suiuy de tant de miracles, en forte que le peuple, les Seigneurs & les Princes de toute la prouince accouroient à son tombeau pour impetrer des grâces & faueurs de Dieu, par son intercession: neantmoins on ne parloit point de le canoniser iusques en l'an mil cinq cens quatorze, quatre cens treize ans apres son deceds, que le Pape Leon X. commanda que le 6. iour d'Octobre, jour de son glorieux deceds, on celebrast la feste de saint Bruno avec l'Office diuin, & commemoration de luy tous les iours, en tous les Monasteres des Chartreux, leurs Eglises, Oratoires & Chappelles. La vie de S. Bruno a esté escriite par François du Puy, prieur de la grande Chartreuse, & Pierre Blomenue, Prieur de la Char-

treuse de Cologne, Pierre Couturier, & Laurent Sarius aussi Chartreux: Le Martyrologe Romain fait mention de luy, & Jean Molanes Ad. O. ditions au Martyrologe d'Ysuard.

Qui est celuy qui ne remarque en la vie de ces tres saint Confesseur, les voyes merueilleuses que nostre Seigneur descouure, pour conduire les ames au ciel, & briser la teste du serpent infernal? Le Docteur vain & superbe fut condamné par vn iuste iugement de Dieu, & contraint de publier sa condamnation par vne si estrange maniere, que cet exemple espouuantable fut cause du salut de plusieurs pauures, simples, & humbles. Quoy qu'en l'Eglise de Dieu il y eut beaucoup de chemins de perfection pour paruenir au ciel, il choisit S. Bruno, qui en inuenta vn plus rude & estroit, fondant le S. Ordre des Chartreux, pour orner, fortifier, & reparer l'Eglise: car les Conuents de ces Saints Religieux, que font-ils autrs chose, sinon autât de chœurs Angeliques qui louent incessamment Dieu? Des escadrons de braues soldats qui l'appaisent par leurs prieres, & descendent son Eglise: De vis pourtraits de ponitence, de mespris du monde, d'oraison, mortification, & de toute vertu. Qu'il y a eu de Saints personnages, & y a encore à present en ceste sainte Religion, qui eclairent le monde par leur doctrine, & l'eschauffent par leur vie? Qui estans retirez de la conuersation humaine, monstrent qu'ils sont plus qu'hommes en terre, & nous preschent que nostre felicité n'est pas en la terre, ains au ciel.

Ceste sainte Religion a 16. prouinces, & 189. Monasteres, esquels les Peres Chartreux viuēt avec vne telle austerité, solitude, silence, assiduité & continuation au cœur, portans toujours le cilice, sans manger de chair pour quelque indisposition que ce soit, & si exactement, que l'Eglise donne permission aux Religieux de tous les autres Ordres de passer de la leur en celle des Chartreux, qui est signe qu'elle est bien estroite, & qu'on l'estime plus rigoureuse que les autres: car les Chartreux obseruēt encore auourd'hui la reigle ainsi que S. Bruno institua, & qu'elle commença sans auoir rien diminué, ny relâché en la substâce de tout ce que leur fondateur établit & ordonna, qui est vn fort argument de leur grâde sainteté & hauts merites, ensemble des grâces & singuliers priuileges que Dieu luy a fait, le rendant vn des premiers Patriarches de son Eglise, & Pere glorieux de tât de nobles enfans, non seulement de saints Confesseurs, mais aussi de tres-courageux Martyrs, tels que furent les Religieux Chartreux, qui pour la deffence du S. Siege Apostolique furent martyrisés à Londres par le commandement du Roy d'Angleterre Henry VIII. es années 1535, & mil cinq cens trentre-huit, ainsi que nous l'auons amplement deduit au liure du schisme d'Angleterre.

A Laodicee, que les Turcs nomment Libem, trisasse saint Sagares Euesque & martyr, qui fut vn des plus anciens disciples de l'Apostre saint Paul. A Capoue les saints martyrs Marcel, Caste, Aemylie & Saturnin. En Afrique saint Rogar, Saturnin & leurs compagnons martyrs. A Agon en Gascongne, sainte Eoy vierge & martyre, à l'exemple de laquelle

quelle saint Caprais ayant prins courage, souffrit
 ritement le martyre. Item sainte Erotide, laquelle bruslant de
 l'amour de Dieu, surmonta l'ardeur du feu, dans lequel on l'a-
 vait jettee. A Treves se fait la commemoration d'un nombre pres-
 que infiny de saints martyrs, lesquels durant la persecution de
 Diocletian, sous le President Ricouare, furent en diverses facons
 mis à mort pour la Foy de nostre Sauveur. A Auxerre deceda saint
 Roman Euesque & Confesseur. A Odeze ville de la Seigneurie
 de Venise saint Magne Euesque, le corps duquel repose à Venise
 en l'Eglise de saint Jeremie. En Calabre saint Bruno Confesseur
 qui fonda l'Ordre des Peres Chartreux. A Rome sainte Balbine
 vierge.

LA VIE DE SAINCTE
 Osite Vierge & Martyre.

Sainte Osite estoit Angloise
 de nation, fille du Roy Frite-
 uaud, & d'Vlteberg, qui
 estoit fils de Perida Roy des
 Marches: elle s'addonna dès
 son enfance à la modestie,
 honnesteté, & autres œuvres
 de vertu: il y auoit lors deux grandes Dames &
 saintes Vierges en Angleterre, Moduene Ab-
 besse d'un Monastere où il y auoit quantité de
 bonnes Religieuses, & Edite sœur du Roy Al-
 fred, qui fut aussi mere & maistrisse de plusieurs
 filles elloignées de la conuersation mondaine:
 Osite fut baillée à sainte Moduene pour l'in-
 struire, & elle l'enuoya à Edite, pensant qu'elle
 seroit mieux entre ses mains.

Aduint qu'un iour Edite enuoya Osite porter
 un liure à Moduene, elle passa sur un pôt de bois
 par un grand vent, qui l'emporta dans la riuere,
 & le courant de l'eau l'emmena si loing, qu'elle fut
 noyée: trois iours de là Moduene estât en orai-
 son, un Ange s'apparut à elle, qui luy dit, qu'elle
 courroit vistemēt à la riuere, où elle trouua sain-
 te Edite qui cherchoit Osite, d'autāt qu'elle ne
 estoit point reuenue au logis depuis qu'elle l'auoit
 enuoyée porter ce liure: on leur dit qu'Osite s'e-
 stoit noyée, alors elles prierent nostre Seigneur
 de la leur redre, & retirerree du profod de ce fleu-
 ue: ayāt acheué leur oraison, Moduene l'appel-
 la trois fois d'une voix claire & argentine, disant,
 Osite, Osite, Osite, au nom de la tres-sainte Tri-
 nité, lors de la riuere, Osite respondit: me voycy
 ma maistrisse, me voycy, me voycy, & sortit de
 l'eau avec son liure en la main, sans auoir aucun
 mal. Sainte Moduene deceda, & Osite retour-
 na chez ses parens, où elle se rendit de iour en
 iour plus honeste & vertueuse. Estant paruenue
 en aage nubile, Siger Roy de la Saxe Orientale,
 la demanda à ses parens en mariage, & quoy qu'
 elle y repugnast) ayant desir de garder sa virgini-
 té) ils la poullierēt quasi à force. Le iour des no-
 pees estant venu, & le Royal appareil tout prest,
 la sainte Vierge se recōmandoit à Dieu avec des
 gemissemens & profonds souspirs, le suppliāt de
 cōseruer le precieux ioyau de sa chasteté, lequel
 elle tascha depuis par diuerses excuses & pretextes
 de maladies, de maintenir sans cōsommer le
 mariage, iusques à ce qu'un iour le Roy l'appella
 & la fit entrer en son cabinet, pour iouyr de son

extrême beauté qu'il aimoit si esperduemēt, cho-
 se qu'elle abhorroit du tout: mais il furint à l'in-
 stant un grand bruit dans le Palais royal, à cause
 d'un cerf d'une hauteur demesurée, qui s'estoit
 presenté à la porte: le Roy laissāt la Royne Osite
 sans luy toucher, alla voir le cerf, & l'ayāt confi-
 deré, il resolut de mettre ses veneurs après, ius-
 qu'à ce qu'ils l'eussent pris. Osite eschappa ainsi
 ce hazard, remerciant nostre Seigneur I.C. qui
 l'auoit deliuree par ce moyen, & de peur de tom-
 ber en un pareil incōuenient, elle appella de bōs
 Religieux, auxquels elle declara son intētion, &
 ils luy couperent les cheueux, luy donnās l'habit
 de Religion avec le voile, & la sacrant religieu-
 se. A quelques iours de là le Roy retourna de la
 chasse, & trouua sa femme habillée en Religieu-
 se, qui auoit fait veu de chasteté, & pris Ies. Ch.
 pour son Espoux, combien qu'il y eust grand re-
 gret, neātmoins il ne la voulut pas forcer, ny de-
 tourner de ceste sainte resolution; au cōtraire,
 il luy fit bastir un logis tout exprēs pour viure
 religieusement, & luy donna du reuenue de quoy
 s'ētreenir. Aussi tost que cela fut seue, plusieurs
 Damoiselles desirerent d'accompagner & seruir
 sainte Osite: elle en receut quelques-vnes, auf-
 quelles elle apprit la perfection par son exēple:
 car sa vie estoit fort austere, taciturne, penitēte,
 & fort addonnée à l'oraison, c'estoit plustost un
 pourtrait du ciel, que la vie d'une femme char-
 nelle & fragile. Neātmoins la sainte Vierge qui
 reluisoit en vertu & rescolation, obtint par la
 permission diuine, deux couronnes de Vierge &
 de Martyr, parce que des Corsaires de Danne-
 mare, nation farouche & barbare, descendirent
 à la coste d'Angleterre où estoit Osite, mettant
 tout à feu & à sang, ils entrerent dans le Mona-
 stere où elle demouroit, & l'enleuerent: le Capi-
 taine de ces Pirates scachant qui elle estoit, luy
 voulut persuader par flatteries, promesses &
 menaces d'adorer leurs faux dieux, & renier nos-
 tre Seigneur Iesus-Christ: mais la trouuant
 constante en l'amour & confession de son cher
 Espoux, il luy fit trancher la teste. Il arriua lors
 une chose que ie ne veux pas obmettre, le chef
 de la sainte Vierge tombant par terre, le corps
 se releua prenant la teste avec les mains qu'il
 porta tout droit à l'Eglise des Apostres saint
 Pierre & saint Paul, près de quatre cens pas de
 là. Il trouua la porte de l'Eglise fermee, il frap-
 pa contre avec ses mains sanglantes, puis tomba
 à terre, y laissāt les marques de son sang. Au lieu
 où elle fut decapitee, sourdit une fontaine d'eau
 viue & claire, qui guarissoit plusieurs malades.
 Ses parens mirent son corps saint dans un cer-
 cueil de plomb, dans l'Eglise d'Aislesbert fort
 honorablemēt, où nostre Seigneur fit beaucoup
 de miracles. Il demeura là iusques à ce que la
 sainte Vierge s'apparut à un homme, & luy
 commanda d'emporter son corps qui estoit dans
 ce cercueil de plomb, à l'Eglise de Chichent, où
 elle auoit vescu & endure le martyre: qu'il ne
 craignit pas, d'autant qu'elle luy ayderoit à
 ceste entreprise. Cct homme luy obeyt; & ap-
 porta les Reliques de la sainte Vierge où elle
 Ce